

Accident mortel de spéléologie : la fatigue et l'erreur humaine supposées

Article exclusif

réservé aux abonnés Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 19 articles

Publié le 01/09/2015 à 03:53, Mis à jour le 01/09/2015 à 10:00

Faits divers



Le spéléologue était à 30 m de la sortie de l'igüe (ici sur ce plan) lorsqu'il a chuté. /Photo Marc Salvet.

L'émotion, toujours vive, après le décès d'un spéléologue samedi soir à Caniac-du-Causse, cède aujourd'hui la place aux questions et à l'enquête. Les gendarmes spécialisés dans ce genre d'investigation sont descendus hier dans l'igüe où s'est noué le drame et ont fait émerger une première hypothèse : l'erreur humaine.

L'accident qui a coûté la vie à Patrick Weisbecker, spéléologue amateur de 42 ans, licencié au Groupe d'exploration spéléo Aquitaine basé à Bordeaux, samedi soir à L'igüe de Viazac (*lire nos éditions de dimanche et lundi*), sur le secteur de Caniac-du-Causse, a secoué une fois de plus le monde de cette discipline.

Chacun tente de mieux comprendre les raisons de cette tragédie.

La direction de ces investigations a été confiée au major Christine Verhaeghe, rattachée à la brigade de recherche de Gourdon.

Elle intervient avec la communauté de brigade de Gramat.

«La fatigue et peut-être un malaise pourraient être à l'origine de cet accident. C'est pour l'instant

l'hypothèse qui se dégage, mais nous restons très prudents avant de communiquer nos conclusions au procureur de la République», déclare Christine Verhaeghe. Hier, au bord de l'igüe, elle supervisait le travail de trois gendarmes spéléologues, en provenance du Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), dont le QG se trouve à Oloron Sainte-Marie.

«Les gendarmes du PGHM sont présents dans le Lot pendant 48 heures. Ils ont déjà vu la configuration des lieux et effectué une descente pour évaluer les difficultés, notamment pendant la remontée. C'est à ce moment que le spéléologue a chuté», rappelle le major Verhaeghe.

Une chute d'environ 60 mètres

Aujourd'hui, on en sait un peu plus sur l'exploration conduite du groupe bordelais.

«La victime a effectué une descente sur 200 mètres avec ceux qui l'accompagnaient. Ils se sont arrêtés au grand lac, avant de remonter. Le spéléologue est tombé à une trentaine de mètres de la sortie de l'igüe. Il a fait une chute d'environ 60 mètres», indique Christine Verhaeghe. Le matériel doit être expertisé. Mais, selon le major Verhaeghe, «il ne présentait aucun signe de défaillance ou d'usure. Une descente dure environ 2 heures et la remontée 1 heure. C'est fatigant», ajoute-t-elle. Plusieurs cordes sont susceptibles d'être utilisées par les spéléologues.

La victime de cet accident a-t-elle retiré ses mousquetons d'une corde pour tenter de s'assurer avec une autre sans y parvenir ? L'hypothèse est étudiée. Elle fait froid dans le dos.

«Le premier accident lotois en cavité sèche»

Ancien conseiller technique et toujours spéléologue breveté d'état, Laurent Macary est l'un des spécialistes de cette discipline dans le Lot, département mondialement réputé pour le nombre et la qualité de ses spots de spéléo. «On recense 35 accidents par an en France dans ce type d'exploration. La moitié ne concerne pas des spéléologues, mais des touristes. Près de 200 spéléologues sont fédérés dans le Lot. Ils connaissent les règles de sécurité et les gestes à accomplir. La fatigue peut, en effet, être à l'origine d'une chute. Dans le cas présent, c'est le premier accident lotois en cavité sèche, sur la dizaine de faits mortels survenus ces dernières années dans le département», résume Laurent Macary, désolé d'un tel drame.

Le chiffre : 2 000

Igues > dans le Lot. Le département est riche en matière de site d'exploration pour les spéléologues qui viennent du monde entier. 2 000 igües dans le Lot, et 200 sur le seul secteur de Caniac.

Jean-Luc Garcia

CANIAC-DU-CAUSSE FAITS DIVERS

Le «mont Ventoux» des spéléologues

Le spéléologue qui a connu une chute tragique dimanche était licencié dans un club qui a pour habitude de se rendre sur le causse lotois, où de ...



Chute mortelle d'un spéléologue : le récit du drame

Samedi soir, nous apprenions le décès d'un spéléologue de Bordeaux suite à une chute survenue dans l'igüe de Viazac, à

Caniac, au cours d'une ...



Chute mortelle d'un spéléologue

Un dramatique accident de spéléologie est survenu hier après-midi, à Caniac-du-Causse, au cœur de la Brauhnne. À une centaine de mètres de la ...



-
-
-
-

A LIRE AUSSI



Isère : un jeune homme de 18 ans tué à coups de tournevis après un accident de...

- Un agriculteur de 42 ans mort broyé dans sa moissonneuse-batteuse
- Pamela Anderson pose nue pour annoncer sa guérison de l'hépatite C
- Des prostituées devant l'école Bayard
- Départs arrangés, tricheries, avortement... Castaldi dévoile les dessous de la...

Recommandé par

Donner votre avis !

CHARTE DE MODÉRATION

Envie de réagir ? Connectez-vous et donnez votre avis sans attendre !

[JE M'INSCRIS](#)

[JE ME CONNECTE](#)

Réactions des lecteurs



Octave Hairgél, le 01/09/2015

"... Une descente dure environ 2 heures et la remontée 1 heure. C'est fatigant», ajoute le major Christine Verhaeghe. Plusieurs cordes sont susceptibles d'être utilisées par les spéléologues."

Lecteur impliqué

4231 commentaires

Voilà l'exemple même d'une personne qui ne sait absolument pas de quoi elle parle. J'aurais préféré que le journaliste (mais en même temps, j'espère toujours que TOUS les journalistes)



prenne(nt) ses(leurs) infos auprès de ceux qui connaissent parfaitement leur sujet : les spéléologues.

En effet, je mets au défi quiconque de descendre à quatre au fond de Viazac en deux heures... et de remonter en une heure ! En effet, vu comme ça, ce n'est pas étonnant qu'elle trouve ça "fatigant" !!!

[Signaler un abus](#)